



www.stephabdallahiltis.fr



LA MÉCANIQUE DE LA RABITA

بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ

Lors de la *Rabita*, l'esprit personnel du *Murîd* vient se fixer sur l'esprit du *Murshid*.

Il s'agit d'un regard (spirituel) à distance, qui a pour effet, artificiellement, de faire monter l'esprit personnel du *Murîd*, sur sa propre échelle des *Maqamat* (l'échelle de *Nafs* à *Ruh*), au niveau de l'esprit de *Shaykh* – pourvu que la connexion soit bien établie, mais ça c'est une autre histoire.

Artificiellement, car dès que son esprit cesse de se porter sur l'esprit de *Shaykh*, il tend à retomber au niveau où il se trouvait avant de procéder à la *Rabita* : s'il était au niveau de *An-Nafsu Al-Ammara Bi As-Su'i*, il finit par y retomber fatalement – à défaut de nouvelle connexion qui non seulement stoppe sa chute au niveau intermédiaire où elle se trouve au moment de la reconnexion, mais encore le fait remonter, toujours artificiellement, au niveau de *Shaykh*.

Car il n'y retombe pas instantanément mais graduellement – et là réside tout l'intérêt de la *Rabita* ; et le temps qu'il met à retomber dépend de la qualité et de la durée de la connexion car, au cours de la connexion, il s'imprègne, suivant la capacité de son cœur (tant en termes d'ouverture que de contenance) de la lumière muhammadienne qui émane de *Shaykh* ; et cette lumière nourrit son propre esprit muhammadien, qui se renforce, se muscle, et joue ainsi de manière plus efficiente son rôle de pompe de l'esprit personnel vers L'Esprit Divin (*Ruh*) ; mais dès que la connexion cesse, que l'esprit se porte sur le *Dunya* et les affaires du *Dunya*, la lumière qui s'était emmagasinée s'échappe peu à peu de ce cœur non colmaté, comme l'air s'échappe d'un ballon ; et non seulement la lumière s'échappe, mais encore le cœur se remplit, en parallèle, selon le principe des vases communicants, des ténèbres du *Dunya* – du *Ghafla*, du péché : tout ce que le cœur emmagasine de saleté chasse la lumière, car le cœur est un contenant, et tout contenant est limité en volume ; et s'il se remplit de ténèbres, la lumière leur laisse fatalement la place, car un cœur ne peut pas se remplir à la fois de lumière et de ténèbres.

Par « cœur non colmaté », on entend un cœur qui reste poreux aux ténèbres du *Dunya*, qui n'est pas hermétique à ces ténèbres, c'est-à-dire un cœur qui n'a pas atteint le *Maqam* du *Baqa* – de la permanence avec ALLAH ﷻ où on ne voit plus qu'ALLAH ﷻ ; et c'est justement



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



parce que ce cœur n'a pas atteint et ne s'est pas fixé à son propre *Ruh*, qu'il ne s'alimente pas encore à sa propre source de Lumière Divine, qu'il doit nécessairement se mettre sous perfusion de la lumière de *Shaykh*, qui lui fera progressivement atteindre son propre *Ruh* à force de connexions répétées – si ce n'est d'une connexion constante.

Car, on l'a compris, chaque fois que l'esprit du *Murîd* se détache de l'esprit de *Shaykh*, il redescend inexorablement vers le niveau le plus bas, jusqu'à la prochaine connexion qui seule pourra stopper sa chute.

Ainsi, sur cette échelle de 1 à 7 qu'est l'échelle du cheminement, quand le *Murîd* se connecte à *Shaykh*, il monte instantanément à 7 (si la connexion est parfaite, sinon il montera à 2, ou 3, ou 4...) ; plus il va rester connecté longtemps, plus il va s'imprégner de sa lumière, et moins la chute sera rapide : s'il reste connecté une demi-heure à 7, son propre esprit muhammadien va se remplir pendant une demi-heure ; au bout de trente minutes, donc, il va se déconnecter pendant douze heures, et pendant ces douze heures d'oubli, de *Dunya*, son esprit personnel va redescendre progressivement à 1 / 1,5 / 2 / 2,5... selon sa capacité de stockage.

S'il ne se reconnecte pas, il ne sera plus alimenté en lumière muhammadienne, et il retombera fatalement à 1 – voire en dessous (c'est possible !) ; mais en se reconnectant à *Shaykh*, il va reprendre une décharge de lumière muhammadienne qui va le faire remonter à 7 (toujours en partant du principe d'une connexion parfaite – une connexion sans fuite de lumière, sans distraction).

Sur la base de cette mécanique, de cette logique, on comprend parfaitement que le remplissage en lumière dépend étroitement de la qualité et de la durée de la connexion à l'esprit de *Shaykh* ; et que, idéalement, seule une connexion constante, non interrompue par des périodes de distraction et de rechute, est en mesure d'amener à son plein rendement l'esprit muhammadien du *Murîd*, de le gonfler à son maximum, sans perte, et de lui permettre de tirer l'esprit personnel jusqu'à *Ruh*, définitivement et sans retour possible – c'est-à-dire au *Maqam* du *Baqa*.

Il s'agit d'une mécanique imparable, mais dont la difficulté réside dans le fait de l'établissement de la connexion, tant en termes de durée que de qualité : dans 99% des cas, les aspirants disciples ne parviennent qu'à une connexion instable, imparfaite, et qui, du fait de sa porosité, finit par lâcher au bout de quelques minutes.

La *Rabita*, si elle est constante, doit donc être perçue comme un palliatif, un substitut au *Baqa*, un pansement spirituel contre l'oubli, le *Ghafla* ; mais ce rôle doit être provisoire, comme une atèle, le temps que l'esprit, artificiellement élevé à *Ruh*, s'y fixe en permanence et n'ait plus besoin de cette tutelle, de cette lumière de substitution – si ce n'est par politesse et amour.

Car on n'est pas obligé de jeter comme une chaussette usagée, une fois qu'on sait voler de ses propres ailes, celui qui nous a tenu la main pour apprendre à marcher : bien au contraire, on doit garder sa main dans la sienne et continuer de l'accompagner, ne serait-ce que par reconnaissance, comme un fils accompagne son père jusqu'au bout ; la question de la



www.stephabdallahiltis.fr





www.stephabdallahiltis.fr



nécessité ne se pose même pas, et on ne l'aborderait pas si ce n'était pour confirmer et clarifier la chose.

[Quand l'esprit personnel retombe, après une connexion, on peut évaluer sa marge de progrès au niveau intermédiaire où il se trouve, dans sa chute, au moment de la connexion suivante : s'il est retombé à 2 au moment où la reconnexion a stoppé sa chute, alors qu'il était à 1 initialement, on peut considérer qu'il a progressé d'un degré – c'est-à-dire de 1 à 2 ; mais s'il est retombé à sa position initiale, c'est qu'il n'a pas progressé d'un iota et que sa *Rabita* ne lui a pas été profitable – soit qu'elle aura été trop courte, soit qu'elle aura été trop poreuse aux artifices du *Dunya*.]

Le 28 août 2023

Ce texte vous plaît ? [Soutenez mon travail](#), et rendez-vous sur mon site pour en découvrir tout le contenu – romans, récits, poésie, posts de blog... –, soit en cliquant [ici](#), soit en flashant le code QR à l'en-tête ou au pied de page.

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS / Abu Al-Huda : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS



www.stephabdallahiltis.fr

